

Prendre le recul de l'histoire,

pour comprendre l'actualité d'aujourd'hui et penser demain, en œuvrant pour un devoir de mémoire qui ne soit pas hémiplogique.

Cette année, deux jours après le cent-deuxième anniversaire de la révolution d'octobre (**7 novembre 1917** [calendrier grégorien] et 25 octobre 1917 [calendrier julien]), le **9 novembre**, tous les médias commémoreront le trentième anniversaire de la chute du Mur de Berlin, prologue à l'effondrement du bloc soviétique.

À la veille de cet événement personne ne l'envisageait. Le lendemain, personne n'imaginait que 2 ans plus tard l'Union soviétique elle-même disparaîtrait, **sans bain de sang**. En août 1991, lors du putsch de Moscou, **François MITTERRAND**, s'empressa de reconnaître *de facto* les tenants du coup d'État, tant il était encore évident pour lui que les communistes purs et durs devaient finalement arriver à garder le pouvoir.

La fin du système instauré par les bolcheviques a été si paisible, que plus personne ne semble se rappeler l'ampleur des crimes qu'il a commis. Et bien sûr tous ceux qui ont pleuré à la mort de Staline se satisfont de cette situation, trop contents de faire oublier leur aveuglement, voire même leur duplicité.

Depuis le **25 décembre 1991**, la plupart des anciens communistes et communistes français se sont miraculeusement transformés en défenseurs sourcilieux des droits de l'homme et de l'État de droit. Il est pour le moins choquant d'entendre d'anciens robespierristes, d'anciens staliniens, d'anciens maoïstes aller jusqu'à revendiquer sans vergogne la paternité de l'abolition de la peine de mort.

Mais les crimes perpétrés avec les meilleures intentions du monde, restent des crimes. C'est pourquoi ICEO doit rester sans haine, mais pas sans mémoire !

Un siècle après leurs disparitions les fantômes de l'Empire Austro-hongrois, de l'Empire Russe, de l'Empire Ottoman, et celui du Califat d'Istanbul continuent de hanter l'Europe Centrale et le Moyen-Orient.

En imposant aux peuples des **bouleversements géopolitiques irréfléchis**, les grandes puissances continuent au XXI^e siècle à précipiter de nombreux pays dans le plus effroyable des chaos. Toutes les populations du monde ont un enracinement culturel et historique profond. **Toutes les politiques qui méconnaissent ou veulent faire fi de ces données, mènent à la catastrophe.**

L'incompréhension et la méconnaissance réciproques des pays de l'Europe de l'Ouest et des pays de l'Europe centrale et Orientale **demeurent abyssales**. Les Européens doivent donc absolument tout faire pour ***apprendre à se connaître pour savoir (et pouvoir) se comprendre.***

Ceux, qui ont pu acquérir au cours de leur vie des savoir-faire, des connaissances et des compétences particulières, en Europe et dans le monde, ont le devoir de les mettre à la disposition et au service de tous leurs concitoyens européens et de tous leurs amis. C'est pourquoi :

Après trente ans d'existence, le travail d'ICEO reste plus que jamais nécessaire et utile.

Les peuples ont une histoire et une culture qui ne partent pas au premier lavage. Les drames que nous vivons actuellement sont souvent prévisibles pour ceux qui n'ont pas la mémoire courte.

Concernant le monde soviétique en particulier, et le régime communiste en général, ceux qui les ont connus ont un devoir de mémoire par rapport aux jeunes générations. ICEO c'est une mémoire collective unique. La connaissance qu'ont de nombreux adhérents, de pays où ils sont allés en mission et où ils ont conservé de précieux contacts, rend très pertinentes leurs analyses, ayant trait à la situation dans ces pays. **C'est pourquoi nous nous devons de les mettre en ligne sur le site web d'ICEO.**

D'autre part, ICEO a tout pour organiser des conférences-débats géopolitiques de haute tenue, permettant d'éclairer vraiment l'avenir.